



La vie urbaine post-COVID

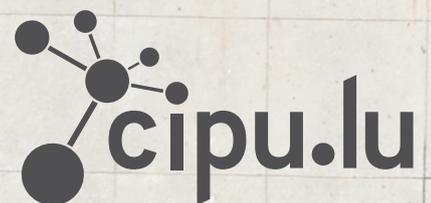
OAI

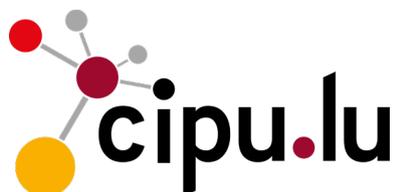
**ORDRE DES ARCHITECTES
ET DES INGENIEURS-CONSEILS**



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Énergie et de
l'Aménagement du territoire

Département de l'aménagement
du territoire





La deuxième convention de la Cellule nationale d'Information pour la Politique Urbaine (2017-2021) a été signée par :

- » Ministère de l'Énergie et de l'Aménagement du Territoire (MEA),
Département de l'aménagement du territoire,
- » Ministère du Logement,
- » Ville de Dudelange,
- » Ville d'Esch-sur-Alzette,
- » Ville de Luxembourg.

En tant que plateforme nationale pour la politique urbaine, la CIPU traite au cours de la période 2020/2021 principalement les thématiques « adaptation au changement climatique » et « la planification urbaine et l'urbanisme en mutation ». Pour plus d'informations, veuillez visiter : www.cipu.lu et Facebook (www.facebook.com/CIPULux).

Documentation de la Conférence « La vie urbaine post-covid 19 » du 20/09/2021

Auteurs: Zeyen+Baumann (Lex Faber, Clarisse Weischedel, Marie Sauerhöfer) et Spatial Foresight (Sebastian Hans) pour le bureau de la CIPU

Mise en page: Zeyen+Baumann

Sommaire

La vie urbaine post-COVID

| | |
|--|-----------|
| Préface | 4 |
| Contexte | 5 |
| Programme | 6 |
| Introductions | 7 |
| Introduction de Monsieur le Ministre Claude Turmes (MEA) | 7 |
| Introduction de Monsieur Jos Dell, président de l'Ordre des Architectes et des Ingénieurs-Conseils (OAI) | 8 |
| Interactions avec le public : questions Slido | 8 |
| Bonnes pratiques : Vivre-ensemble et animation de quartiers / centres-villes | 10 |
| Projets « Geh-Cafés » et « Coole Strassen » à Vienne | 10 |
| Projet « DKollage » sur le site du futur quartier « Neischmelz » à Dudelange | 11 |
| Projet « ACademie für kollaborative Stadtentwicklung » à Aachen | 12 |
| Tables-rondes : Réflexions, défis et mise en oeuvre | 13 |
| Conclusions | 17 |
| Annexes | 19 |

Préface

Le 20 septembre 2021 s'est tenue la conférence hybride « La vie urbaine post COVID-19 » qui a approfondi des sujets appréhendés au mois de décembre 2020 à l'occasion d'une première conférence portant sur « Les impacts territoriaux de la crise sanitaire liée à la COVID-19 ». L'objectif de cette seconde conférence a été de creuser davantage les réflexions et de raviver les débats sur l'impact ou les impacts de la crise sanitaire et ainsi de les transposer dans le contexte des défis des centres-villes et des espaces publics.

D'emblée, il est à relever que les défis pour le développement des centres urbains à l'avenir ne découlent pas seulement des effets directs et visibles de la situation de pandémie tels que le confinement et la fermeture des établissements du secteur de l'horeca. En effet, dans une approche plus large, les urbanistes, architectes et autres parties prenantes de la conférence se sont ainsi intéressés aux conséquences à la fois d'un changement de comportement plus durable des citoyens et d'une transformation de la vie urbaine en générale. Quelles sont ainsi les conséquences d'un éventuel changement en ce qui concerne les domaines du commerce électronique, de l'immobilier et de la mobilité et quelles sont les attentes citoyennes y relatives ?

Organisée par le Département de l'aménagement du territoire (DATer) du ministère de l'Énergie et de l'Aménagement du territoire (MEA) en étroite coopération avec l'Ordre des architectes et ingénieurs-conseils (OAI) et la Cellule nationale d'Information pour la Politique Urbaine (CIPU), cette conférence, tenue en format hybride, a réuni une partie des participants et des intervenants sur place au Forum da Vinci et une autre en ligne en live sur YouTube et Facebook. L'entièreté de la conférence a été enregistrée et est disponible en ligne sur le ca-

nal YouTube de l'OAI. Pour favoriser les échanges, l'outil numérique Slido a été utilisé afin que les participants en ligne puissent à tout moment interagir avec les présentateurs en posant des questions ou en répondant à des sondages menés en temps réel.

Le présent document reproduit les éléments clés de la conférence et présente un résumé des discussions et interactions ayant eu lieu lors de cette demi-journée d'échanges et de débats.

Lien direct vers l'enregistrement de la conférence : <https://www.youtube.com/watch?v=llOqCCKVop4>



Photos: DATer

Contexte

La conférence « La vie urbaine post COVID » s'inscrit dans une série d'activités de la CIPU qui s'intéresse de près et aborde dans une approche factuelle les défis actuels des villes et des espaces publics. Le sujet de la conférence s'inscrit ainsi dans une série de colloques et une excursion thématique organisés par la CIPU ayant exposé des développements dans un contexte urbain. Ces développements identifiés demandent soit une intervention soit une adaptation de la façon de planifier et de construire nos environnements urbains.



La série de colloques « *Planung, wandel dich!* – *Stadtplanung im Wandel* » qui s'est déroulée d'avril à juillet 2021 a encouragé un débat sur plusieurs sujets spécifiques concernant la vie urbaine, dont en particulier :

- » La revitalisation de quartier et du commerce de proximité proposé par la Société d'économie mixte de la Ville de Paris (SEMAEST) ;
- » Des villes « accessibles à tous » en prenant l'exemple de la ville allemande de Warburg ;
- » Un développement urbain prenant en compte l'égalité des genres (Gendergerechte Stadt) tel qu'il est mis en avant par la ville de Vienne en Autriche.

Les enregistrements du colloque sont disponibles en ligne via

<https://site.cipu.lu/index.php/champs-d-activites/cipu-colloque-2020-2021>

L'excursion du 17 septembre 2021 dans les centres-villes d'Esch-sur-Alzette et de Differdange a permis d'observer sur le terrain les défis mais aussi les mesures déjà mises en place par les deux villes afin de promouvoir une revitalisation de la vie urbaine après la pandémie.

La ville eschoise a entre autres mis en valeur les places et espaces publics par des solutions conceptuelles et artistiques afin d'améliorer la qualité de séjour. Elle a également réalisé le Projet « Claire » et rendu possible un pop-up Store afin de revitaliser le commerce et, subséquemment, de diversifier l'offre commerciale.

À Differdange, l'excursion a pu montrer le défi particulier posé par la césure due aux rails ferroviaires qui traversent la ville, mais aussi de divers autres projets prometteurs dont notamment l'instauration d'un conseil composé de commerçants, d'hommes politiques et de citoyens ayant pour vocation d'accompagner le développement du centre-ville.



Photo: Z+B

Programme

Le programme de la conférence du 20 septembre 2021 a été le suivant :

| | |
|---|--|
| <p>PROGRAMME</p> <p><u>13h30 Accueil (présentiel & en ligne)</u></p> <p><u>14h00 Introduction</u></p> <p>Mot de bienvenue – Claude Turmes (Ministre de l'Aménagement du territoire) Mot de bienvenue – Jos Dell (Président de l'Ordre des Architectes et des Ingénieurs-Conseils, OAI) Introduction thématique – Cellule Nationale d'Information pour la Politique Urbaine (CIPU)</p> <p><u>Vivre-ensemble et animation de quartiers / centres-villes (bonnes pratiques)</u></p> <p>présentations thématiques d'exemples nationaux et internationaux sur des bonnes pratiques en matière de vivre-ensemble et d'animation de quartiers / centres-villes, notamment:</p> <ul style="list-style-type: none"> » projet « Dkollage » sur le site du futur quartier « Neischmelz » à Dudelange par Serge Ecker (Dkollektiv) » projets « Geh-Cafés » et « Coole Straßen » à Vienne par Petra Jens (Responsable pour la circulation piétonne, Agence de mobilité Vienne) » projet « ACademie für kollaborative Stadtentwicklung » à Aachen par Prof. Anne-Julchen Bernhardt (RWTH Aachen) <p>avec séance Q&R interactive</p> <p>vers 15h30 - Pause-Café -</p> <p><u>Table-ronde : Réflexions, défis et mise en œuvre</u></p> <ul style="list-style-type: none"> » Laurent Schwaller (Service Espace public, fêtes et marchés de la Ville de Luxembourg) » Yves Biber (Directeur administratif de AGORA, société responsable pour le développement du quartier Belval et de la conversion de la friche Esch/Schiffflange) » Sebastian Van der Weerden (entrepreneur en gastronomie / hospitalité) » Dan Gantrel (commerçant) <p>avec intervention du public (présentiel et en ligne)</p> <p><u>Conclusions</u></p> <ul style="list-style-type: none"> » Pierre Hurt (Directeur de l'Ordre des Architectes et des Ingénieurs-Conseils, OAI) » Claude Turmes (Ministre de l'Aménagement du territoire) <p><u>Fin prévue vers 17h00</u></p> | <p>Modération: Lex Faber (CIPU)</p> <p>Langues de la conférence : Luxembourgeois (les exemples internationaux seront, le cas échéant, en Allemand, Français ou Anglais)</p> |
|---|--|

Introductions

Introduction de Monsieur le Ministre Claude Turmes (MEA)



Photo: DATer

Claude Turmes, ministre de l'Aménagement du territoire, a rappelé que la crise sanitaire liée à la Covid-19 a bouleversé aussi bien le monde du travail que celui de la vie privée ainsi que les habitudes de nos concitoyens. Actuellement, le recours maintenu et en croissance du télétravail provoque des impacts profonds tant dans la sphère privée que professionnelle mais aussi en ce qui concerne la vitalité des centres-villes et le rôle des commerces.

La crise a certainement été vécue différemment par ceux habitant une grande maison et ceux confinés dans un petit appartement sans balcon. Mais le ministre est d'avis que la crise a réaffirmé l'importance de l'espace public, et surtout des espaces verts, pour les rencontres sociales. Comme les besoins et les habitudes des gens ont changé, notamment au niveau de l'espace-rue, une nouvelle répartition de l'espace public s'avère nécessaire et les grandes villes comme Paris ou Bruxelles montrent la voie.

Par ailleurs, on observe une valorisation de l'espace public par les résidents qui nous invite aussi à promouvoir une plus grande qualité dans la conception de celui-ci afin de faciliter les interactions. Ceci est bien évidemment en lien avec le problème de

l'isolation sociale. D'après le ministre, l'homme est un être social qui a besoin de communauté et ce sont les relations sociales et les échanges entre citoyens dans l'espace public qui définissent une ville.

Si on parle de l'attractivité des villes, il faut également penser aux villages vivants. Le ministre a noté que les villages se trouvent sous la pression d'offrir un certain nombre de services aux citoyens. Mais nous avons besoin de nouvelles idées afin de créer une masse critique et garantir la rentabilité des services. Pour le ministre, la vie du village doit être préservée.

Claude Turmes a mis en avant cinq propositions concernant l'espace public :

- » Concevoir l'espace public comme espace de séjour attrayant ;
- » Promouvoir les espaces verts dans l'optique de l'adaptation au changement climatique ;
- » Promouvoir la multifonctionnalité de l'espace public et la ville du quart d'heure ;
- » Faciliter la mobilité active ;
- » Consolider et systématiser la participation publique.

Le ministre a également cité le rôle essentiel de la CIPU comme plateforme d'échange entre les ministères, les grandes villes et les parties prenantes dans le domaine de la politique urbaine.

Avec le « Planungshandbuch – Guide pour une meilleure qualité urbaine » et le « Guide Éco-urbanisme », le Département de l'aménagement du territoire met aussi à disposition des acteurs publics et privés deux outils pour améliorer la conception et le développement de quartiers résilients. En dernier lieu, le ministre a évoqué la consultation urbano-architecturale et paysagère « Luxembourg in Transition – Visions territoriales pour le futur

décarboné et résilient de la région fonctionnelle luxembourgeoise » qui vise à réunir des idées novatrices et propositions stratégiques d'aménagement du territoire.

Introduction de Monsieur Jos Dell, président de l'Ordre des Architectes et des Ingénieurs-Conseils (OAI)

Jos Dell, président de l'OAI, a examiné le développement des villes au cours des dernières décennies et a soulevé les questions suivantes : Que doit représenter une ville et que doit-elle pouvoir offrir ? Doit-elle favoriser l'échange de services ou de cultures ou de commerce ? Quelle est l'essence d'une ville ? Il ne faut pas faire fuir les gens des villes, mais, au contraire, il faut transformer les villes de façon à les rendre plus attrayantes. Les

gens doivent s'y sentir à l'aise pour créer naturellement des centres-villes animés. Jos Dell a également souligné l'importance de la volonté politique afin de promouvoir une telle transformation. À son avis, il ne faut pas se fier uniquement au marché libre pour créer un cadre de vie de haute qualité.



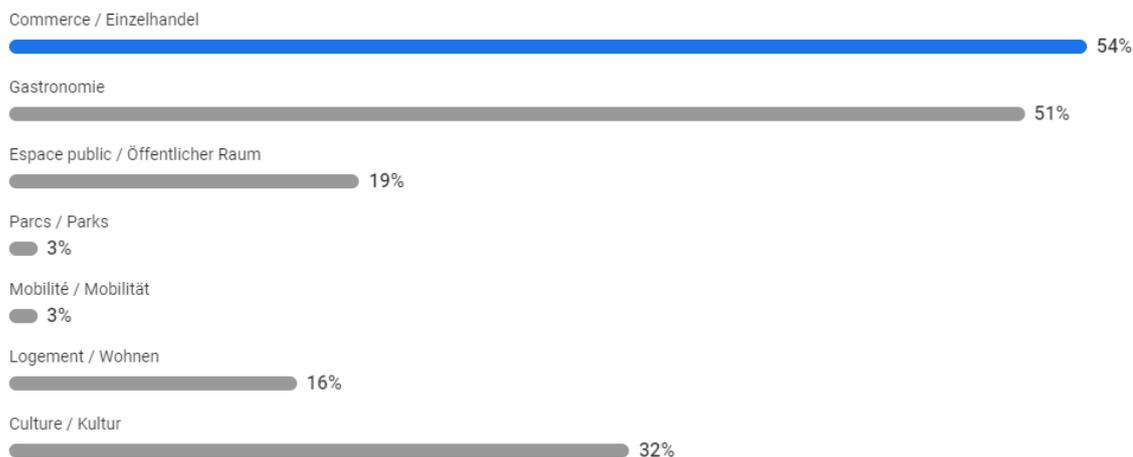
Photo: DATer

Interactions avec le public : questions Slido

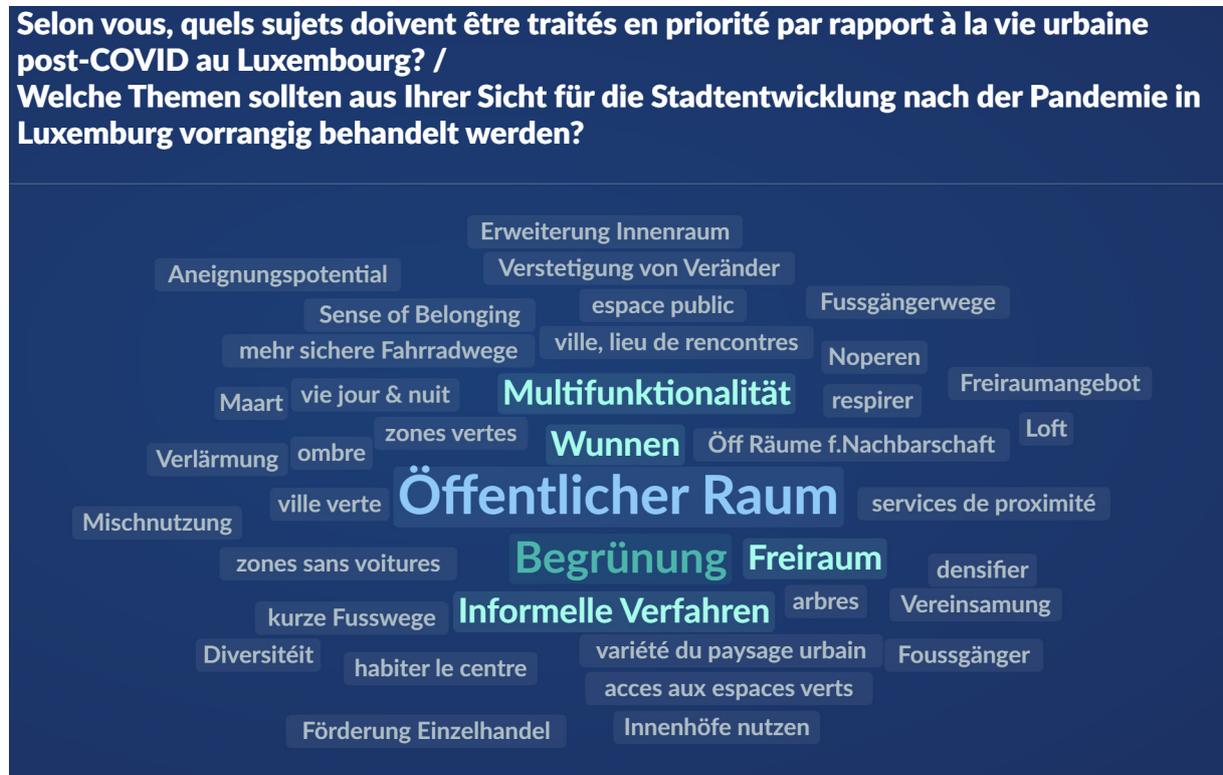
Tout au long de la conférence, des questions, sous forme de sondages et ayant trait aux débats en cours, ont été posées aux participants tant présents dans la salle que ceux devant leur écran en ligne. Grâce à l'instrument « Slido », diverses questions ont ainsi permis d'enrichir, de façon interactive et le moment même, la conférence en encourageant de façon directe l'expression de différents points de vue ainsi que la réflexion sur les idées présentées et discutées par les orateurs. Ainsi, les participants sont devenus instantanément des intervenants directs de la conférence.

Les questions suivantes ont été posées :

» Quelles fonctions urbaines sont confrontées aux plus grands défis posés par la pandémie ?



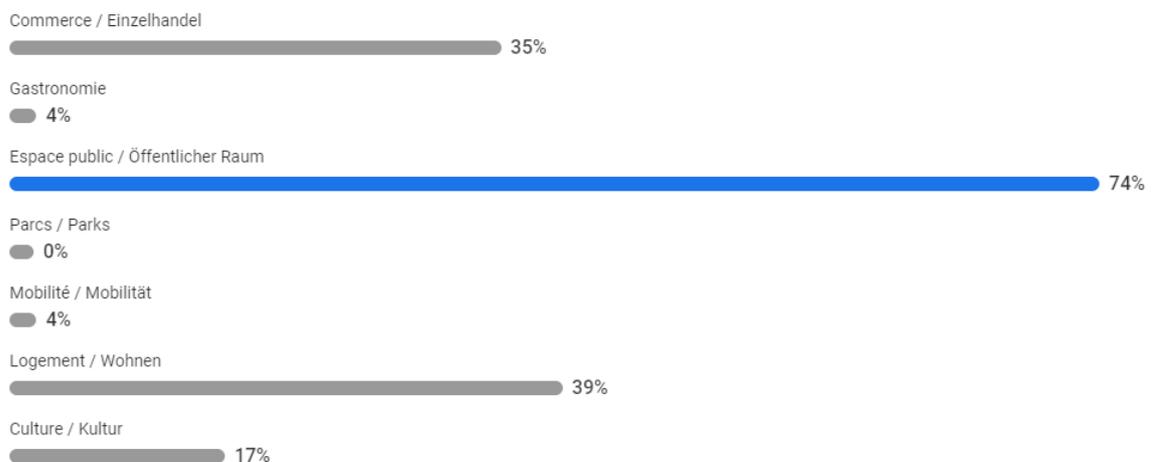
» *Selon vous, quels sujets doivent être traités en priorité par rapport à la vie urbaine post COVID-19 au Luxembourg?*



» *Reprise à la fin de la conférence : Quelles fonctions urbaines sont confrontées aux plus grands défis posés par la pandémie ?*

REPRIS: Quelles fonctions urbaines sont confrontées aux plus grands défis posés par la pandémie ? / WIEDERHOLUNG: 23

Welche städtischen Funktionen stehen durch die Covid-Pandemie vor den größten Herausforderungen?



Bonnes pratiques : Vivre-ensemble et animation de quartiers / centres-villes

Un des objectifs de la conférence a été de faire découvrir et de débattre différentes initiatives et démarches visant un vivre-ensemble et une animation de quartiers ou de centres-villes. Trois exemples internationaux de bonnes pratiques ont ainsi été présentés par leurs responsables respectifs. Les projets choisis pour leur caractère innovateur, décrivent différentes approches pour répondre à des événements imprévus grâce à des outils originaux voire insolites et ayant pour vocation d'augmenter la qualité de vie des citoyens dans l'espace urbain :

Projets « Geh-Cafés » et « Coole Strassen » à Vienne

Résumé des projets

Geh-Cafés : Depuis 2013, la ville de Vienne propose à ses citoyens de découvrir leurs quartiers à pied grâce à des tours guidés. Autour de la question centrale: « Pourquoi la ville a-t-elle l'allure qu'elle a ? », l'intention étant de provoquer une vue citoyenne critique et de favoriser un dialogue entre les résidents. En pratique, les participants apprécient l'offre surtout pour découvrir leur propre quartier. Quelques 100 personnes participent à chaque tour et les balades se terminent toujours par un rassemblement convivial dans un café « pop-up » mis en place dans un espace public. Ce rassemblement final crée souvent des scènes pittoresques dans des lieux typiquement fréquentés par des voitures.

Coole Strassen : En tant que projet pilote, la ville de Vienne a transformé en été 2019 quelques tronçons de rue ombrés en espace public « rafraîchissant » durant 6 semaines. Les sites ont été choisis par rapport à leur climat et la densité de résidents vulnérables à la chaleur (les personnes âgées et les enfants). L'objectif a consisté à offrir aux riverains un espace agréable et frais afin de les inciter à quitter leurs appartements. Pendant cette même période, les voitures individuelles ont été interdites sur les tronçons. Plus de 80% des riverains ont évalué le projet de façon positive.



Photos : Mobilitätsagentur Wien / Christian Fürthner

**Petra Jens, Mobilitätsagentur
Wien GmbH**

petra.jens@mobilitaetsagentur.at

www.mobilitaetsagentur.at

www.coolestrasse.wien



Photo: Mobilitätsagentur
Wien / Regina Huegli

Projet « DKollage » sur le site du futur quartier « Neischmelz » à Dudelange

Résumé du projet

Le projet DKollage est un processus organisé par le collectif « DKollektiv » rassemblant des artistes, architectes, designers, historiens et citoyens intéressés par la reconversion des friches industrielles de Dudelange, un lieu industriel et historique emblématique. Depuis 2016, le collectif a créé sur place un espace d'échange et de création, et – même si dans le cadre du développement du nouveau quartier urbain « Neischmelz » l'atelier actuel dans le Hall Fondouq sera certes démoli à moyen terme – le collectif est en train de transformer le bâtiment Vestiaires-Wagonnage et les espaces aux alentours en un lieu de rencontre et de création afin de garder un pied-à-terre sur le site et d'ancrer ce « tiers-lieu participatif » au sein du nouveau quartier. Ce processus de rénovation est réalisé de manière participative et, depuis la fin de l'année 2020, plusieurs chantiers participatifs ont été réalisés (et sont encore en cours), notamment pour l'aménagement d'espaces collectifs intérieurs et extérieurs et la mise en place d'un jardin communautaire. Les travaux et actions sont marqués par une forte identification des volontaires aux projets et un vivre-ensemble convivial et harmonieux.



Photos : DKollektiv / 2021

Serge Ecker, DKollektiv

serge.ecker@gmail.com

<http://sergeecker.com/>

<https://dkollektiv.org/>



Photo : Sven Becker

Projet « **ACademie für kollaborative Stadtentwicklung** » à Aachen

Résumé du projet

Mix | Merge | Share est la devise du projet **ACademie für kollaborative Stadtentwicklung** qui encourage le développement, par des acteurs urbains, de nouveaux usages et mixités de fonctions pour le centre-ville d'Aix-la-Chapelle. L'objectif du projet réside dans une plus grande fusion et meilleure unité entre les différentes fonctions urbaines afin de réduire les surfaces vacantes en centre-ville et de promouvoir de nouvelles idées. Au cœur du projet se trouve de fait la fondation d'une académie du développement urbain collaboratif. Pour intégrer et motiver les différents acteurs du terrain, l'académie propose, entre autres, des balades guidées à travers le centre-ville et anime l'échange entre les propriétaires et les utilisateurs afin de développer une vision commune de l'espace urbain en tant que lieu de rencontre quotidien, loin d'un espace purement commercial. Ainsi, le projet propose trois points de vue pour développer le centre-ville : le centre-ville créateur, le centre-ville de tous les jours et le centre-ville exceptionnel.



Photos : RWTH Aachen / David Herrmann

**Univ.-Prof. Anne-Julchen
Bernhardt, RWTH Aachen**

bernhardt@gbl.rwth-aachen.de

Photo : Albrecht Fuchs

<https://bel.cx/>

<https://www.pt.rwth-aachen.de/go/id/mtofe>



Table ronde : Réflexions, défis et mise en œuvre

À l'issue de la présentation des trois projets exemplaires, une table ronde a réuni des acteurs luxembourgeois du terrain avec pour objectif de débattre ouvertement sur les défis réels en cours et à venir et d'enclencher une discussion toute aussi ouverte sur les mesures à prendre et les priorités à retenir selon les différents points de vue exprimés.

Sous la modération de Lex Faber de la CIPU, les personnes suivantes ont participé à la table ronde :

- » *Laurent Schwaller, Service espace public, fêtes et marchés, Ville de Luxembourg*
- » *Yves Biwer, Directeur administratif, AGORA*
- » *Sebastiaan van der Weerden, entrepreneur en gastronomie*
- » *Dan Gantrel, commerçant*



Les participants de la table ronde: Yves Biwer, Lex Faber (modération), Laurent Schwaller, Sebastiaan van der Waarden, Dan Gantrel (d.g.à.d) - Photo: DATer

Les principaux sujets abordés et les réflexions échangées sont résumés par la suite.

Mixité logement et commerce

L'importance de la fonction du logement pour la vie urbaine a été clairement mise en avant par tous les participants ainsi que par l'audience. Un centre-ville animé n'est tout simplement pas possible sans ses habitants : ce sont eux-mêmes qui créent l'espace de vie et qui le rendent ainsi également tangible pour les visiteurs externes.

Un déplacement (volontaire ou inconscient) de certaines fonctions urbaines primaires à l'extérieur de la ville doit ainsi être évité.

Wann mir dat alles maachen, da brauche mir och Leit déi do liewen. Et brauch een e Konzept: Wéi hale mir d'Leit an der Stad? Wéi kréie mir se zeréck?
– Dan Gantrel

De même, la contradiction a été relevée entre des espaces publics animés avec une gastronomie très active et des quartiers résidentiels soi-disant calmes. Cet effet est renforcé quand des places publiques sont temporairement transformées en fêtes foraines ou lorsqu'elles accueillent ou organisent d'autres événements soi-disant bruyants.

Eng „Fun-Meile“ duerch d'Wunnraim ze maachen, dat funktionéiert net.
– Public

Aussi, une des approches formulées pour répondre à cette contradiction consiste à non seulement prendre en compte mais aussi de comprendre les besoins de différents groupes de citoyens, de leurs besoins et attentes : ceux qui apprécient une ville animée durant la nuit seront effectivement plus ouverts à accepter les éventuelles nuisances qui en résultent. Mais le besoin ou l'attente de l'un n'exclut pas ceux de l'autre et ainsi **chaque quartier et chaque espace public doit être appréhendé de telle sorte qu'il peut être aménagé pour créer une ambiance différente de celle qui lui est usuelle** (vie nocturne, culture, famille, etc.) et de ce fait, s'adresser à un autre groupe de résident. Les logements proposés aux alentours doivent alors être adaptés aux groupes de résidents qui s'identifient à cette ambiance spécifique et également offrir une diversité de typologies de logement. Cette adaptation résulte d'une (re)transformation continue de l'espace

urbain qui n'est possible que si les résidents et les commerces ont la possibilité et la liberté de s'approprier l'espace en tant d'acteur et non seulement en tant qu'usager spectateur.

Un autre aspect abordé lors des discussions a porté sur le rôle des propriétaires et/ou le poids des loyers dans les centres-villes. Si le loyer d'un bâtiment entier est couvert par les commerces et restaurants installés au rez-de-chaussée, les propriétaires n'ont pas nécessairement une incitation à mettre à disposition le reste du bâtiment à des fins de logement.

*Wéi wunne mir? Wat fir Forme vu Wunnen hu mir?
Mir kommerzialiséieren dat ganz Geschäft vum
Wunnen. Ass dat gescheit?
– Public*

Une conclusion des échanges a porté sur les nouveaux quartiers dans lesquels la répartition des surfaces entre l'activité commerciale et le logement ne doit pas favoriser le commerce à tout prix : en effet, sans un nombre suffisant de résidents dans les quartiers, les commerces n'ont pas assez de clients (de masse critique) pour subsister à long terme. Une approche possible serait alors de garder **plus de flexibilités dans l'aménagement et la fonction des espaces** et de proposer et de libérer plus de logements pendant la phase de développement afin de vitaliser davantage le quartier. Par la suite, la possibilité est maintenue d'affecter plus d'espaces au commerce et à la gastronomie au fur et à mesure que le quartier s'établit et vit.

Qualité de l'espace public

Selon les participants, la crise sanitaire liée à la Covid-19 a eu l'effet positif d'avoir permis de relancer le débat, jugé plus que nécessaire, sur la qualité et l'utilisation des espaces publics.

*Corona huet an eisem Sënn gehollef, dat alles an di
richteg Richtung geet.
– Laurent Schwaller*

Afin de pouvoir jouer un rôle de plateforme qui favorise davantage les rencontres humaines, **une mixité des fonctions les plus importantes** doit être dès le départ un aspect central dans les réflexions portant sur la création et le réaménagement de ces espaces.

*Mir müssen den öffentleche Raum esou gestalten,
datt en fir dat sozialt Zesammenkommen attraktiv
ass a datt en gutt funktionéiert.
– Yves Biver*



Photo: DATer

De cette réflexion, il en résulte ainsi que la gastronomie et le commerce ne sont pas uniquement des lieux qui vendent des produits et des services, mais qu'ils offrent aussi des émotions humaines interactives et créent ou contribuent à la création d'une « ambiance sociale ». Pour garantir **une qualité de séjour qui tienne compte de la diversité des citoyens et de leurs besoins**, les espaces publics doivent ainsi donc intégrer différents types d'offres et d'« émotions », à la fois commerciales et non-commerciales.

*Eng Stad muss vun allem a fir jiddwieren bidden.
– Laurent Schwaller*

C'est pourquoi, il est indispensable que dans l'élaboration ou le réaménagement d'espaces publics, des installations qui facilitent la prise de contact soient prises en compte dès le départ et réalisées (p.ex. l'angle des bancs).

*Mäin Dram ass, datt d'Leit sech nees am öffentleche
Raum kennelëieren
– Public*

Il est clair, qu'un espace public ne pourra jamais correspondre à 100% aux besoins et aux attentes des différents acteurs et groupes d'utilisateurs. L'objectif doit être de trouver un compromis avec et entre les différentes parties prenantes et tout particulièrement avec les citoyens-résidents en leur donnant véritablement la possibilité de participer au processus d'aménagement ou de transformation. Cette approche jugée cruciale nécessite ainsi une flexibilité de l'espace et des fonctions offertes de manière à permettre **un développement continu et autonome, guidé par le développement voire le changement des besoins et attentes des usagers.**

*Fäerdeg, net fäerdeg: mir wëllen do eng Plaz
schaffen, déi e bëssen „infini“ ass, esou datt och eppes
ka verännert ginn
– Serge Ecker (dans le public)*

En guise de conclusion, il revient à l'administration communale et à la politique de promouvoir et de coordonner cette participation citoyenne et d'animer l'échange entre les différentes parties concernées dans l'objectif de trouver un compromis qui favorise des fonctions mixtes et des acteurs plutôt qu'une situation « côte à côte ». Dans cette approche collaborative, la ville et les commerces poursuivent le même objectif : créer une ville animée et attractive. Il a cependant été relevé que cette approche collaborative est plutôt l'exception : actuellement les efforts communs et concertés sont encore rares. Une coopération plus étroite entre ces deux parties devrait être bénéfique.

Un **processus de participation collaborative** ne permet pas seulement de trouver de nouvelles solutions à ce défi mais est souvent une première mesure pour promouvoir un vivre-ensemble, étant donné qu'il offre ouvertement l'occasion d'une première rencontre entre voisins.

*Biergerbedeelegung ass och eng Plaz wou een säi
Noper an vläicht och deem seng Iwwerzeegungen
kennen léiert.
– Laurent Schwaller*

*E Quartier muss vu senger Bewunner appropriéiert
ginn. Mir brauchen de klengen Quartiersraum, wou
Noperen sech kënnen owes zesumme setzen, mir
brauchen awer och méi grouss Plaz fir eng Kiermes
kënnen ze organiséieren.
– Yves Biwer*



Photo: DATer

Conséquences de la transformation digitale sur l'espace urbain

La transformation digitale de différents secteurs et les mutations sociales qui en découlent ainsi que le changement de la communication entre les citoyens ont des répercussions significatives sur le mode de vie et les comportements dans la ville. La pandémie a renforcé et, d'une certaine manière, accéléré ce développement.

Selon les expériences du commerce, une boutique en ligne était indispensable pour subsister pendant le confinement. Cependant l'importance des ventes en ligne a rapidement diminué depuis que les magasins ont pu rouvrir leurs portes. Le pronostic selon lequel le commerce en ligne prévaudra ne semble pas se confirmer. Au contraire, les consommateurs recherchent une soi-disant « shopping experience » qui ne peut être créée qu'en réalité.

D'autant plus, la gastronomie n'a pas la possibilité

de transférer son modèle d'affaire en ligne, ne serait-ce que temporairement. Le cœur de la gastronomie est la rencontre et le boire/manger « ensemble ». Même les gestes barrières et les distances posent un problème à l'expérience visée par la gastronomie. Une vraie expérience gastronomique en temps de pandémie ne semblerait possible que sur des terrasses ou d'autres espaces en plein air. Selon l'opinion des gastronomes et commerçants, il faudra prévoir une plus grande partie de l'espace public pour les offres commerciales et gastronomiques pour pouvoir répondre à ce besoin.

*Mir spillen eis Roll schonn, mir brauche just eppes
Plaz a Loft.
– Sebastiaan van der Waarden*



La dématérialisation dans certains domaines tout comme la transformation des centres-villes a tendance à favoriser l'isolement, non seulement émotionnellement mais aussi du point de vue socio-politique. Par conséquent, le rôle de l'espace public en général et de la gastronomie en particulier doit justement être d'apporter des réponses à cette tendance. La politique a alors le rôle de créer un cadre qui permet d'essayer de nouvelles approches et, le cas échéant, de les faire perdurer.

*Fréier hunn sech d'Leit bei mir am Café kenne
geléiert. Du hues Amazon, ech hunn Tinder.
– Sebastiaan van der Weerden*



Photos: DATer

Conclusions



Photo: DATer

Conclusion de Pierre Hurt, directeur de l'OAI

Pierre Hurt a expressément souligné qu'il ne devait pas appartenir à la seule économie de marché d'assurer la qualité de nos espaces de vie. Le rôle de la politique est d'assurer que les intérêts des citoyens, résidents et visiteurs ponctuels, soient pris en compte dans l'usage et l'aménagement de l'espace urbain, en plus ou même en dépit des intérêts économiques. En outre, il existe un grand besoin d'urbanistes et d'aménageurs libres et indépendants qui peuvent proposer des solutions innovantes afin de créer un environnement agréable et animé pour tout le monde à différentes échelles. La consultation internationale « Luxembourg in Transition » peut donner lieu à des projets et mesures différentes pour planifier les villes de demain. Mais il est aussi important de donner de nouvelles impulsions à court ou à moyen terme, par exemple au moyen d'actions temporaires dans les lieux publics et les quartiers de la ville. S'ils sont couronnés de succès, ils devraient persister sur le long terme. Pour pouvoir évaluer le succès, il est essentiel d'assurer un suivi des mesures et des projets. Pierre Hurt a également soulevé la question de savoir qui façonne finalement notre vivre-ensemble ? La crise sanitaire tout comme la crise climatique doivent nous amener à repenser nos approches urbanistiques tout comme nos priorités par rapport aux valeurs communes.

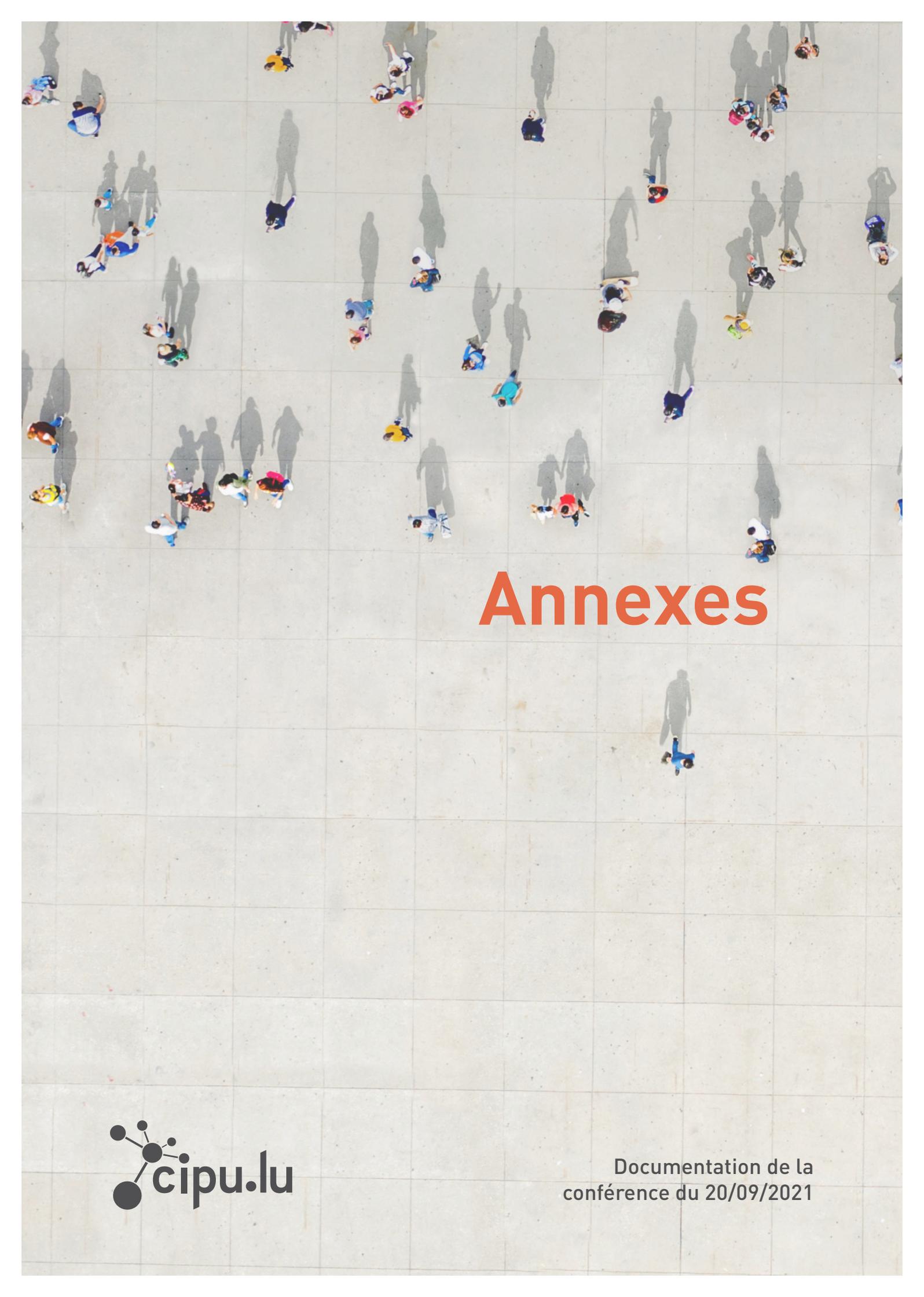
Conclusion de Claude Turmes, ministre de l'Aménagement du territoire

Claude Turmes a réaffirmé les propos de Pierre Hurt en soulignant la nécessité du suivi de la qualité (de vie) des espaces publics. D'ailleurs, la participation citoyenne dès les premiers pas d'un projet peut être un outil pour la qualité de vie et contre la lourdeur administrative, et le ministre a revendiqué sa systématisation et la création de formats innovants. Le ministre a également repris un point clé de la discussion de la table ronde en soulignant l'importance de la fonction du logement pour la vie urbaine et rappelant que la revitalisation des centres-villes va de pair avec la multifonctionnalité des quartiers. À l'avenir, aucun effort ne doit être épargné pour attirer les gens vers les centres-villes à l'aide de différents usages temporaires de l'espace urbain. L'approche « pop-up » est une approche flexible dont nous avons besoin dans le développement des quartiers. Dans cette optique, il nous faut le courage d'expérimenter. Claude Turmes a conclu par souligner l'importance accordée à la conception de l'espace public comme « space shapes behaviour ».



Photo: DATer





Annexes

Tableau des intervenants et modérateurs

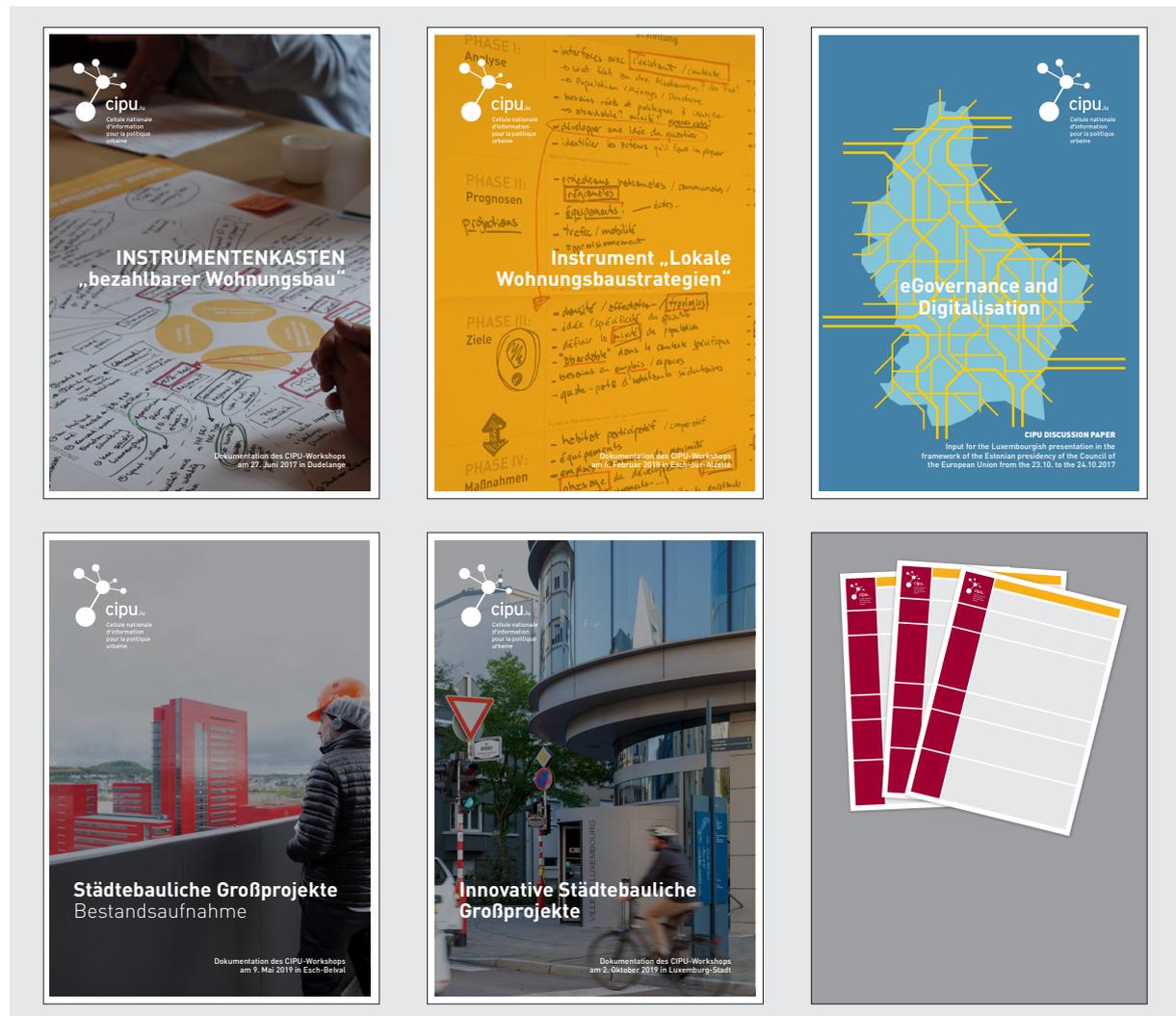
| Intervenants | |
|----------------------------------|--|
| Anne-Julchen Bernhardt | RWTH Aachen |
| Ywes Biwer | Directeur administratif, AGORA |
| Jos Dell | Président de l'OAI |
| Serge Ecker | DKollektiv |
| Dan Gantrel | commerçant |
| Pierre Hurt | Directeur de l'OAI |
| Petra Jens | Mobilitätsagentur Wien GmbH |
| Laurent Schwaller | Service espace public, fêtes et marchés, Ville de Luxembourg |
| Claude Turmes | Ministre de l'Aménagement du territoire |
| Sebastian van der Weerden | entrepreneur en gastronomie |

| Modération | |
|------------------|-----------------------------|
| Lex Faber | Zeyen+Baumann (CIPU-Bureau) |

Précédentes publications de la CIPU

» Fiches de projet de la CIPU:

<https://site.cipu.lu/index.php/project-library>



Des informations sur les activités de la CIPU et sur l'actualité de la politique urbaine nationale et européenne sont disponibles sur le site :

» CIPU-Blog (en anglais) :

www.blog.cipu.lu/blog

» Site-web: www.site.cipu.lu

» Facebook: www.facebook.com/CIPULux

» Publications de la CIPU:

<https://site.cipu.lu/index.php/base-documentaire>